

## ÉCHOS DU FORUM

BULLETIN D'INFORMATION QUOTIDIEN

N°01



### EDITORIAL

« Echos du forum » est un bulletin électronique journalier dédié au premier forum économique de Podor, une initiative conjointe de l'administration territoriale (Préfet), des acteurs de la décentralisation (Conseil départemental) et du Think Tank IPAR, en partenariat avec les acteurs des filières et OP, le secteur privé, les ONG et l'appui technique de l'USAID, de la SAED, du PROCASEF, de LBA, de la Fondation BHS, de l'APIX, de Geneva Water Hub et du Pôle Eau de Dakar.

Le forum économique de Podor sera structuré autour de cinq principaux axes :

- Des Panels d'experts prévus à Podor sur des problématiques de développement telles que l'investissement, la souveraineté alimentaire, etc. ;
- Une foire départementale des produits du terroir à Guia (Commune de Guédé village) ;
- Des rencontres BtoB et une formation à Ndium, en collaboration avec UVS, l'APIX, ANPEJ au profit de 90 jeunes ;
- Des visites de terrain des réalisations de partenaires en lien avec les thèmes des panels ;

- Une conférence des bailleurs et un business meeting pour présenter les opportunités d'investissements dans le département et engager des partenariats entre les investisseurs, le secteur privé local, les organisations communautaires de base, les collectivités et l'administration.

Autant d'activités que « Echos du forum » se propose de relayer au quotidien pour vous faire vivre les temps forts de ce forum économique dont l'ambition est devenir le premier rendez-vous économique du département de Podor.

Dans ce premier numéro, « Echos du forum » vous fait revivre la cérémonie d'ouverture avec les messages clés ressortis des allocutions, sans oublier le panel introductif sur la contribution des territoires à la souveraineté alimentaire nationale. Il ouvre une fenêtre sur la foire de Guia qui a ouvert ses stands à une cinquantaine d'exposants et institutions. Pour finir, il présente l'ambiance de la formation des femmes de Podor sur la transformation des céréales.

Bonne lecture !

## LANCEMENT DU FORUM ÉCONOMIQUE DE PODOR



@M. Mamadou DIA, président du conseil départemental de Podor

Le débarcadère de la commune de Podor a refusé du monde, ce lundi 12 décembre 2022. Plus de 200 acteurs issus de l'administration territoriale, des services techniques, de la société civile, des organisations paysannes, des médias et des populations du département ont participé au lancement officiel du forum économique de Podor. La cérémonie s'est déroulée en présence du préfet, du président du conseil départemental, du directeur exécutif de IPAR, du directeur général de la SAED et des partenaires techniques et financiers dont l'USAID.

C'est donc parti pour cinq jours de réflexion et d'échange sur « les opportunités d'investissement dans le département de Podor ». Une première pour cette collectivité territoriale qui regorge d'un énorme potentiel économique. Traversé par quatre cours d'eau autour desquels se concentre l'essentiel de l'activité économique (le Sénégal, le Doué, le Ngalanka et le Gayo), le département de Podor recèle près de 60% des terres arables de la vallée du fleuve Sénégal (140000 hectares sur les 240000 hectares de terres cultivables que compte la région). Toutefois, ce potentiel demeure faiblement valorisé. En effet, Seuls 35000 hectares de ces terres sont exploités tandis que la dépendance aux produits d'importation, la récurrence des chocs menacent la sécurité alimentaire des ménages.

Centré sur la promotion des investissements avec des attentes particulières en direction du secteur privé y compris la diaspora, le forum économique de Podor a été initié pour amener les acteurs territoriaux à plancher sur les moyens de créer un environnement favorable au décollage économique de Podor en puisant sur le potentiel du département.

### Le forum de l'action

es parties prenantes de ce grand rendez-vous économique espèrent que les retombées du forum seront sans équivoques, palpables et profiteront aux

populations. Il devrait marquer un tournant important dans la trajectoire économique du département car loin des discours d'intentions, il sera celui de l'action grâce aux propositions concrètes et réalistes qui devraient en découler et aux changements qu'il va introduire dans la démarche de territorialisation des politiques publiques. « L'ambition de cette rencontre est de faire de Podor, un haut lieu d'investissements responsables et gagnant-gagnant avec divers partenaires » a indiqué Mamadou Dia, Président du Conseil départemental, lors de son allocution durant la cérémonie d'ouverture. Il a insisté sur la nécessité de renforcer le secteur privé pour une bonne valorisation des potentialités naturelles et sur une mutualisation des actions entre les 22 communes du département. Ce forum permet de renforcer l'animation territoriale entre producteurs, acteurs, agents des services techniques et les investisseurs.

Pour le président du conseil départemental, « la jeunesse ainsi que les femmes, doivent être au cœur des préoccupations des acteurs de développement et des décideurs ». Il préconise, pour finir, de mettre en place un comité de suivi post forum avec toutes les autorités locales pour une période d'évaluation des décisions prises et identifier les mesures correctives à apporter.

Un plaidoyer, porté par M. Boubacar Sall, représentant des organisations paysannes, a été fait pour une annualisation du forum et sa délocalisation dans différentes zones du département.

Dr Cheikh Oumar Ba, directeur exécutif de IPAR a rappelé que le forum est issu d'un partenariat riche entre Ipar et les collectivités locales et toutes les parties prenantes et qu'il constitue une phase pilote qui sera perpétuée dans les stratégies économiques locales dans les autres localités.

« C'est Podor qui s'est choisi avec ses potentialités économiques » a-t-il indiqué avant de marteler que « le défi sera de transformer ces potentialités en faisant jouer leur partition à tous les acteurs (populations résidentes et la diaspora) ».

## PANEL SUR LA CONTRIBUTION DES TERRITOIRES À LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE



Le forum économique de Podor est placé sous le signe de la promotion de l'investissement, en atteste son thème général axé sur « les opportunités d'investissement dans le département de Podor ». Il n'en demeure pas moins un forum qui adresse beaucoup d'autres problématiques importantes, telles que « la souveraineté alimentaire ». Comment les territoires peuvent contribuer à la souveraineté alimentaire du Sénégal ? Quelles sont les potentialités sur lesquelles le département de Podor pourrait s'appuyer pour y contribuer efficacement et durablement ? quelles contraintes lever pour une contribution efficace des territoires ? Ces questions étaient au centre du panel introductif du forum organisé à la suite de la cérémonie d'ouverture.

Selon Dr Ibrahima Hathie, économiste du développement et chercheur émérite à IPAR, qui a fait le cadrage de la thématique, le concept de souveraineté alimentaire n'est pas nouveau. Déjà en 1987, « Via Campesina » (le Mouvement paysans mondial) en parlait pour évoquer les droits des peuples à une alimentation saine et culturellement durable. D'après ce mouvement, la souveraineté alimentaire inclut la priorité donnée à la production agricole locale pour nourrir la population, l'accès des paysan(ne)s et des sans-terres à la terre, à l'eau, aux semences, au crédit, etc. D'où la nécessité de réformes agraires, de promouvoir le libre accès aux semences, et de garder l'eau comme un bien public à répartir durablement. Entre autres principes, la souveraineté alimentaire est basée sur la participation des populations aux choix des politiques agricoles. Elle est basée également sur la reconnaissance des droits des paysans, y comprises les femmes, qui jouent un rôle majeur dans la production agricole et l'alimentation. Il s'agit d'asseoir des stratégies pour permettre aux pays et peuples de définir leurs propres méthodes.

### Construire un projet alimentaire territorial

Revenant sur le contexte du Forum économique de Podor, Dr Hathie précise qu'il est aujourd'hui question de réfléchir sur comment opérationnaliser la question de la souveraineté alimentaire à travers un projet alimentaire territorial. Ce dernier répond à plusieurs questions, notamment : Qu'est-ce que nous voulons manger ? Quel système de production voulons-nous mettre en place ?

Ces questions sont à adresser, de l'avis de Dr Hathie, en prenant en compte trois enjeux :

- Les enjeux économiques qu'il faut considérer en structurant les Filières. Il est important de disposer des renseignements sur la demande des podorois par rapport à l'offre, de transformer la production pour maîtriser la Valeur ajoutée et régler le problème de l'emploi des jeunes.
- Les enjeux environnementaux à mettre en avant pour favoriser la consommation de produits frais et raccourcir le circuit de distribution. Il est important de promouvoir l'agro écologie, préserver l'eau et lutter contre les gaspillages.
- Les enjeux sociaux, à travers la démocratisation de l'accès et la valorisation du potentiel culturel (valoriser les mets, recettes culinaires des grands parents pour manger sainement).



Dr Ibrahima Hathie, chercheur émérite à IPAR faisant le cadrage du Panel

Pour finir, Dr Hathie recommande d'impliquer tous les acteurs locaux, en n'oubliant pas l'industrie agroalimentaire, les entreprises, les ONG, etc., avec le leadership de l'Etat, des Collectivités Territoriales ainsi que les autres Acteurs territoriaux.

En conclusion il préconise la mise en place d'un projet futur pour le département, concrétisé par un Plan d'Action qui mettra en place un organe de suivi efficace. Il définira un agenda pour rencontrer les bailleurs avec un document bancable.

### **Bâtir une stratégie nationale de souveraineté alimentaire pour se soustraire de la dépendance aux importations**

Les débats qui ont suivi la communication de Dr Hathie ont insisté sur la lenteur notée dans l'exécution des projets. C'est pourquoi il est préconisé de revoir le rythme des aménagements et de changer de paradigmes : donner à l'agriculteur ce qu'il est capable de mettre en valeur.

Des participants soutiennent le réengagement de l'Etat par rapport à la gestion des infrastructures et équipements dont les stations de pompage en établissant des contrats de performance, de mécanismes de suivi-évaluation.

Selon Aboubacar LY Directeur du Club des Investisseurs « il faut s'engager dans la Stratégie de la Souveraineté alimentaire ». C'est une obligation et c'est heureux que le Président de la République l'ait compris en instruisant le Ministre de l'Agriculture et de l'équipement rural

d'élaborer, avant fin décembre 2022, une stratégie de souveraineté alimentaire du Sénégal consensuelle, pragmatique et durable. D'après Monsieur Ly, « le Sénégal n'a pas de choix.

Si non c'est la dépendance de l'étranger qui s'offre comme alternative au regard des leçons tirées des récentes crises (Covid, guerre russo-ukrainienne, etc.) avec l'arrêt des importations du blé, de maïs, de riz, de sorgho, et de médicaments. Pour lui la souveraineté alimentaire c'est dans des zones à potentiel comme Podor, la Vallée de l'Anambé que ça va se jouer.

Saliou Ndiaye, Chef d'Agence de LBA (La Banque Agricole) de Ndoum propose que l'Etat augmente l'enveloppe financière destinée à la SAED pour mieux accompagner les producteurs.

Il préconise par ailleurs la transition énergétique pour réduire le coût élevé de la facture hydraulique qui représente 40 à 45% des dépenses. Selon lui, le solaire pourrait constituer une alternative. Abordant la question de la commercialisation, il préconise la mise en place de sociétés d'Intensification de Production Agricole (SIPA) et la systématisation de la contractualisation dans toutes les filières à l'instar du Riz. Il annonce la disponibilité au niveau national d'une ligne de crédit de 5 milliards de FCFA logée à la LBA pour accompagner les filières.

D'autres recommandent d'augmenter la taille des parcelles par ménage jusqu'à 4 voire 6 ha pour résorber le déficit alimentaire et favoriser la création d'entreprises agricoles familiales capables de contribuer durablement à la souveraineté alimentaire du Sénégal.



## LES FEMMES DE PODOR RENFORCÉES SUR LES TECHNIQUES DE TRANSFORMATION DES CÉRÉALES



Formation des femmes à la bibliothèque municipale de Podor

Podor est principalement connu comme un département à vocation pastorale. Mais sa position stratégique le long du fleuve Sénégal en fait également une importante zone de production agricole. La superficie potentielle irrigable du département est estimée à 140 000 ha. L'agriculture (riziculture, maraîchage et culture de décrue dans la partie contiguë au fleuve appelée « Walo », la culture pluviale dans la partie méridionale exondée appelée "Diéri") occupent une place importante dans l'activité économique à côté de l'élevage extensif pratiqué principalement dans le « Diéri ». La production agricole alimente une importante activité de transformation qui est principalement le fait des femmes.

Une trentaine de ces femmes issues majoritairement du département de Podor et appartenant pour la plupart à des groupements féminins et GIE, participent à une session de formation en transformation des produits locaux. Cette session est organisée dans le cadre du forum pour une durée de quatre jours.

Cette formation pratique permettra à ces femmes leaders d'être outillées pour respecter les processus et normes d'hygiène et de santé requises afin de générer de la plus-value à travers la transformation des produits du terroir.

Si l'approvisionnement en matières premières est facile, la principale contrainte à l'activité de transformation reste l'accès aux marchés.



## Zoom sur...



Madame Fatimata Aly Diallo

**Madame Fatimata Aly Diallo** est bénéficiaire de la formation en transformation des céréales locales. Relais communautaire à Guédé Village formée par l'ONG Partenariat et le Conseil national de Développement de la Nutrition (CNDN ex. CLM) dans le cadre du Programme de Renforcement Nutritionnel, elle évolue dans le domaine de la transformation depuis 2017.

Elle est membre d'un GIE de Relais Communautaires de 240 membres qui se sont mis ensemble pour lutter contre la malnutrition. Ces femmes produisent de la farine composée et c'est sur fonds propres qu'elles achètent les céréales et tous les ingrédients qui entrent dans la fabrication du produit. Toutefois, plusieurs difficultés liées la conservation et la commercialisation viennent rendre difficile leur travail.

« *J'attends énormément de cette formation* » a fait savoir Fatimata Aly Diallo qui estime que cette session va lui permettre de « *mieux conduire son activité professionnelle avec les autres membres de son GIE* ». La cheffe de ménage qu'elle est va également beaucoup tirer de profits des produits qu'elle transforme pour faire des économies substantielles.

Elle remercie le Conseil départemental, la préfecture et l'IPAR pour cette formation qu'elle qualifie « *d'initiative généreuse* ».

Néanmoins, elle sollicite de leur part un accompagnement par des sessions de recyclage et un budget pour leur permettre de démultiplier les connaissances acquises avec ses sœurs du département.

Le soutien de l'IPAR pour d'autres ateliers axés sur le management, la gestion financière et la commercialisation est également très attendu. « *Cela nous facilitera l'accès aux marchés* », a-t-elle conclu.



## OUVERTURE DE LA FOIRE DE GUIA : LES PRODUITS DU TERROIR EN VEDETTE

Visite du Préfet à la foire de Guia



Le préfet du département, accompagné d'une forte délégation composée des représentants de l'administration territoriale, des partenaires techniques tels que IPAR, l'USAID, des services techniques, des médias, a procédé, ce lundi 12 décembre 2022 à Guia (commune de Guédé village), au lancement de la foire des produits du terroir.

Une cinquantaine d'exposants individuels ou issus de groupements de femmes, de GIE, et d'institutions de recherche ont accueilli cette délégation qui a fait le tour des stands pour la visite d'usage et apprécier la variété des produits du terroir présentés.

Cette foire, première du genre dans ce petit village situé à quelques encablures de la ville de Podor, a piqué la curiosité de centaines de personnes qui ont pris d'assaut l'espace dédié à l'évènement.

Des exposants venus des départements de Dagana et Saint-Louis (invités d'honneur du forum) sont attendus à cette foire.



## LE FORUM EN VIDEOS...



[Forum économique de Podor: le temps de l'action](#)



[Forum économique de Podor: Cérémonie d'ouverture](#)



[Mr Jean WILLEMIN de Geneva Water Hub au 1er Forum économique de Podor](#)



[M. Tanor Ndao USAID](#)



[Forum économique de Podor: le temps de l'action](#)



[Lancement des activités du forum économique de Podor : Cheikh Oumar Ba \(IPAR\).](#)

## REMERCIEMENTS

L'administration territoriale (Préfet), les acteurs de la décentralisation (conseil départemental), le Think Tank IPAR en partenariat avec les communes du département, les OP, les OSC, le secteur privé et leur partenaires remercient chaleureusement toutes les institutions et les acteurs qui se mobilisent pour faire de ce #forumdepodor un succès.

### PARTENAIRES DE MISE EN ŒUVRE



**USAID**  
DU PEUPLE AMERICAIN



**PÔLE EAU DE DAKAR**

### PARTENAIRES FINANCIERS



**USAID**  
DU PEUPLE AMERICAIN



**LA BANQUE AGRICOLE**  
Experte et ouverte



**PRCASEF**  
PROJET CADASTRE ET  
SECURISATION FONCIERE

